

- les lieux déterminants
- la formation scolaire
- la vie sentimentale : l'amour
- la vocation : le rapport à l'écriture, à la lecture

On appelle ces différents motifs des **topoi** (lieux communs), c'est-à-dire des passages obligés à l'écriture autobiographique.

IV) Aux frontières du genre : les formes de l'autobiographie

- **le journal intime** : dans son journal publié après la seconde guerre mondiale, Anne Frank raconte sa vie d'adolescente juive à Amsterdam, entre 1942 et 1944, pendant l'occupation nazie. Ce type d'écriture permet de rapporter des événements importants au jour le jour en donnant son sentiment.

- **les Mémoires** : l'auteur raconte sa propre vie en mettant en valeur les événements historiques dont il a été témoin ou auxquels il a participé. Ils sont presque toujours le fait de personnes qui ont pris une part active à l'histoire publique. Exemple : *Les Mémoires d'outre-tombe*, Chateaubriand (1848).

- **les confessions** : c'est à Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) que l'on attribue le plus souvent l'apparition d'un nouveau genre autobiographique, *les confessions*. Rousseau emprunte à Saint Augustin (354-430) le titre d'une œuvre écrite vers 400, qui racontait l'histoire d'une conversion. Le sens littéraire de ce mot est donc marqué par une emprunte religieuse. Par extension, le mot désigne un ouvrage où l'auteur expose avec franchise les fautes, les erreurs et les faits marquants de sa vie.

- **la correspondance** : l'auteur y dévoile une partie (le temps d'une lettre) de son existence quotidienne et fait part de ses réactions face à certains événements, comme dans les *Paroles de Poilus* qui donnent une idée des conditions de vie des soldats durant la première guerre mondiale.

- **le roman autobiographique** : certains écrivains préfèrent masquer leur autobiographie en inventant une sorte de double romanesque dont ils racontent la vie, comme Jules Vallès le fait dans *L'Enfant* lorsqu'il raconte la vie de Jacques Vingtras.